

Poésies : thème de l'école



Mathématiques

Quarante enfants dans une salle,
Un tableau noir et son triangle,
Un grand cercle hésitant et sourd
Son centre bat comme un tambour

Des lettres sans mots ni patrie
Dans une attente endolorie.

Le parapet dur d'un trapèze,
Une voix s'élève et s'apaise
Et le problème furieux
Se tortille et se mord la queue.

La mâchoire d'un angle s'ouvre.
Est-ce une chienne ? Est-ce une
louve ?

Et tous les chiffres de la terre,
Tous ces insectes qui défont
Et qui refont leur fourmilière
Sous les yeux fixes des garçons.

Jules SUPERVIELLE (1884-1960)

Ponctuation

- Ce n'est pas pour me vanter,
Disait la virgule
Mais, sans mon jeu de pendule,
Les mots, tels des somnambules,
Ne feraient que se heurter.

- C'est possible, dit le point.
Mais je règne, moi,
Et les grandes majuscules
Se moquent toutes de toi
Et de ta queue minuscule.

- Ne soyez pas ridicules,
Dit le point-virgule,
On vous voit moins que la trace
De fourmis sur une glace.
Cessez vos conciliabules.

Ou, tous deux, je vous remplace !

Maurice CARÊME (1899 - 1978)

L'école

Dans notre ville il y a
Des tours , des maisons par milliers ,
Du béton ,des blocs ,des quartiers ,
Et puis mon coeur , mon coeur qui bat
Tout bas.

Dans mon quartier ,il y a
Des boulevards ,des avenues ,
Des places , des ronds-points , des rues
Et puis mon coeur , mon coeur qui bat
Tout bas .

Dans notre rue il y a
Des autos , des gens qui s'affolent ,
Un grand magasin ; une école ,
Et puis mon coeur , mon coeur qui bat
Tout bas .

Dans cette école , il y a
Des oiseaux qui chantent tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon coeur , mon coeur , mon coeur qui
bat
Est là.

Jacques CHARPENTREAU (1928-)